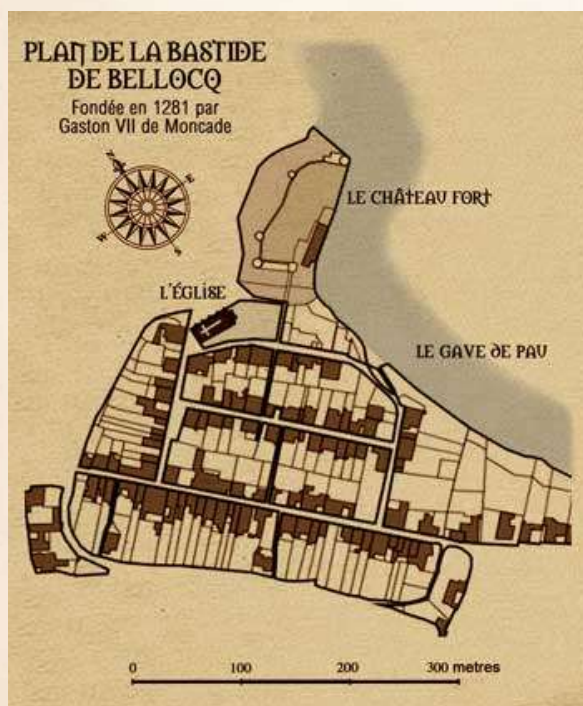


Le Château de Bellocq



L'Histoire du Château : Quand Gaston VII Moncade de Béarn, à la fin du XIII^{ème} siècle, prend la décision d'élever à Bellocq une forteresse, ce bout de territoire est situé à la frontière de la Guyenne alors sous souveraineté anglaise. Au Moyen-Âge, les seigneurs du Béarn étant généralement alliés des rois de France, il était donc nécessaire de fortifier le territoire béarnais. Le château fort de Bellocq, stratégiquement placé sur le Gave de Pau, principal accès fluvial au Béarn, va ainsi pouvoir protéger les abords de la nouvelle résidence de Gaston VII, Orthez (orthographié à l'époque Ortès). La construction de la forteresse va s'étaler sur plus de trente ans, entre 1250 et 1280.

Dès son origine, le château de Bellocq est conçu pour abriter une garnison relativement importante et il devient ainsi la plus grande enceinte de la Vicomté de Béarn. La place forte, construite sur un plan architectural relativement simple et sans donjon central, est un quadrilatère irrégulier renforcé par quatre tours rondes, une semi-circulaire et deux tours carrées, dont celle qui abrite l'entrée principale de l'édifice. Les courtines (murs) et les tours sont percés d'archères (meurtrières) cruciformes.



En 1281, soit un an après l'achèvement des travaux, afin d'attirer une population nouvelle et augmenter ainsi les capacités de défense de son château fort, Gaston VII de Moncade fonde une bastide à proximité de la forteresse, la vaste cour de l'édifice ayant la capacité d'abriter la population en cas d'attaque du village. L'église de Bellocq (Ste Marie), fortifiée comme il se doit, fait partie intégrante des défenses de la bastide et vient compléter le dispositif architectural militaire de la forteresse. Situé à une centaine de mètres de l'entrée principale du château, son clocher, sans ouvertures significatives, est un véritable donjon et une tour de guet non négligeable face à l'ouest (là où se tiennent les anglais).

GN BELLOC

En 1370, Gaston III de Foix-Béarn (dit Gaston Fébus) afin que son territoire conserve une parfaite indépendance vis-à-vis des puissants royaumes de France, d'Angleterre et de Navarre, fait construire de nouvelles places fortes pour protéger le Béarn et renforce une première fois le château de Bellocq déjà existant.



Plus tard, en 1542, Henri II d'Albret le fait remettre en état dans l'éventualité d'une invasion espagnole. Dès lors, les rois de Navarre quittent parfois leur château de Pau pour s'y rendre en villégiature. Jeanne d'Albret y réside régulièrement au XVIème, lorsqu'elle se rend à Salies-de-Béarn pour y prendre les eaux.

Mais en 1568, le roi de France Charles IX charge le baron de Terride de soumettre le Béarn et de le gouverner. Les troupes de Terride occupent toute la région et le culte catholique est rétabli.

L'année suivante, Jeanne d'Albret demande au comte Gabriel de Montgomery (aussi orthographié Montgommery) de former une armée de résistance appelée "armée de secours".

